

Peintures récentes

29 août au 30 septembre 2026

VERNISSAGE LE 28 AOÛT 18H

Yves Doaré

« La recherche artistique individuelle n'est d'aucune utilité immédiate mais elle est nécessaire pour nous sauver de notre inadaptation congénitale au monde. Cette chose indispensable qui ne sert à rien est une manière humaine de sublimer nos passions ou nos pulsions en les transformant en joie. » Yves Doaré

Dossier

Table des matières

L'ÉDITO	2
Éléments biographiques	3
Textes d'Yves Doaré.....	4
Le droit de rêver, par Yves Doaré.....	4
Yves Doaré parle de son travail de peinture (2011)	5
Yves Doaré nous parle de sa recherche (2021)	5
Le corps dans ma peinture, par Yves Doaré (2020)	6
Expositions personnelles et autres réalisations	7

L'ÉDITO

Yves DOARÉ, peintre



Yves Doaré vit et travaille à Quimper où il a vécu une grande partie de sa vie. Ce graveur de grand talent, membre des *Visionnaires*^{*1}, reconnu pour son superbe travail de gravure, s'est définitivement tourné vers la peinture depuis plus de 20 ans.

Il est aisé de trouver dans ses œuvres peintes des correspondances avec les sujets traités en gravure. Mais la peinture amplifie, elle permet les grands formats, elle empoigne la couleur ; elle ouvre une porte plus grande à une foule de têtes et de corps, des corps déformés, étranges, toujours en tension, embarqués dans un mouvement sauvage ou comme arrêtés dans une stabilité souvent inquiétante.

Yves Doaré, dont l'inspiration est enrichie d'une culture mythologique et artistique impressionnante, nous raconte des histoires, grotesques ou sombres, étranges, décousues. Des histoires d'humains. D'humains ? Pas sûr.

De corps plutôt, qui s'entremêlent comme des forcenés, par plaisir ou comme poussés par une force violente et invisible, ou qui apparaissent figés, comme pris dans un piège invisible potentiellement violent.

De quoi parle cet homme élégant et toujours souriant à travers ces rondes endiablées ?

Du Diable qui se cache chez chacun d'entre nous ? Ce n'est pas impossible.

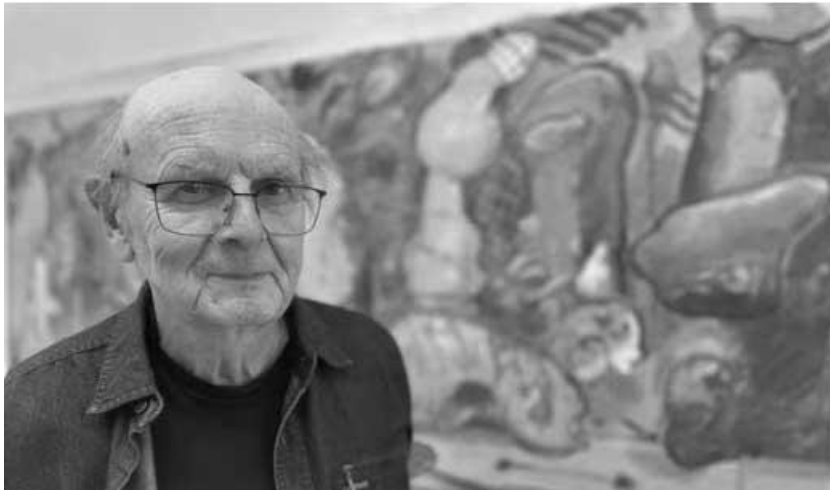
De lui-même, cet artiste qui cherche encore et toujours comme une révélation à travers son travail ? Sans doute, mais en cela il n'est pas seul.

Ce qu'il cherche à nous dire ? Nous n'en saurons rien, car jamais, il ne donne le mot de la fin.

Marie Oulion-Friedberg, juin 2026

¹ les visionnaires - mouvement informel repéré au milieu des années 1970 par Michel Random (1933-2008) pour désigner le travail d'artistes graveurs de talent restés fidèles à la figuration. [Plus d'information](#)

Éléments biographiques



**Par Yvon Le Bras, La
Troménie, 2022
(extrait)**

« Yves Doaré, né en 1943 à La Roche-Bernard, a passé son enfance et son adolescence à Quimper. Au terme de ses études de biochimie à Lyon, il s'est initié à la gravure

auprès de Jean Delpech aux cours du soir de la Ville de Paris (1970-1972). Avec le soutien d'Albert Decaris (1901-1988), ancien Prix de Rome, membre de l'Institut, il intègre à Madrid la Casa de Velásquez (1976-1978).

De retour en France il travaille avec la galerie Broutta. Il y fréquente d'autres jeunes graveurs comme Philippe Molhitz, Georges Rubel, Didier Mazuru, Etienne Lodého et François Houtin. Tous ces artistes ont été rattachés au mouvement des « Visionnaires » dont Michel Random, critique d'art et essayiste, se fit le héraut. À partir de 1990, Yves Doaré mène un travail solitaire, ponctué par des expositions, notamment au musée des Beaux-Arts de Quimper et de Villeneuve-sur-Lot (2005), au musée de Soissons (2011), au musée de L'Hospice Saint-Roch d'Issoudun (2011), au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines (2019).

Le travail de l'artiste s'insère dans une chronologie assez précise. De 1970 à 1990, Yves Doaré a exclusivement pratiqué la gravure sur cuivre, puis il s'en est progressivement détaché au profit du bois. Enfin, depuis maintenant plus de vingt ans, il a cédé à l'appel de la peinture.[...]

Au début des années 2000, l'artiste débute son exploration de la peinture. [...]

Textes d'Yves Doaré



Le droit de rêver, par Yves Doaré

Que signifie aujourd'hui se retirer seul dans son atelier pour produire une peinture ou tout autre objet artistique ? Comment reconnaître une démarche artistique libre, authentique et personnelle ? Il semble que l'association CACTUS se soit posé ces questions avant d'inviter des artistes à exposer chez des particuliers.

L'homme est une espèce fabulatrice et depuis que l'art a perdu sa fonction sociale officielle, des artistes, dans la solitude de leur atelier, continuent de défendre un droit de rêver pour le bonheur de tous. La conscience de notre mort pousse l'artiste à faire diversion, à se consoler et à consoler les autres par les fictions qu'il raconte, qu'il peint ou qu'il photographie. Alors pourquoi ne pas faire l'expérience d'une exposition dans l'intimité d'une maison ou d'un appartement pour en découvrir la résonance heureuse ?

Pour le peintre tout est prétexte à rêver et le sujet dans la peinture n'a pas beaucoup d'importance. D'ailleurs il n'y a pas vraiment de sujets nouveaux mais il y a une manière nouvelle de traiter les classiques pour réenchanter le monde.

Je suis un rêveur, un dévoyé, comme tous les artistes qui font de l'art pour l'art, de l'art pour nous consoler... Se mettre dans les pas des grands ou côtoyer l'insensé et piller l'histoire de l'art, ça fait partie de mon métier, pourvu qu'il s'agisse de produire une jouissance nouvelle du regard.

J'espère être proche des peintres qui creusent en secret un espace où se mêlent le rêve d'Apollon et l'ivresse de Dionysos sur un même carré de toile, c'est-à-dire de ceux qui réalisent un objet de méditation sur notre condition et notre vérité, une création pertinente pour notre temps où s'affrontent toujours nos anges et nos démons.

ESPACE DE POULGUEN, GUILVINEC, FINISTERE

Le monde n'existe pas en dehors des récits ou des images qu'on en fait. C'est une vérité tragique que seuls l'écrivain, le poète ou l'artiste peuvent nous rendre délectable.

La recherche artistique individuelle n'est d'aucune utilité immédiate mais elle est nécessaire pour nous sauver de notre inadaptation congénitale au monde. Cette chose indispensable qui ne sert à rien est une manière humaine de sublimer nos passions ou nos pulsions en les transformant en joie.

Yves Doaré parle de son travail de peinture (2011)

« Aucune intention dans ces peintures, mais d'abord un jeu gratuit, un jeu nécessaire venu du simple plaisir de peindre. Une obéissance, une soumission à la peinture, la laisser me faire aller là où je ne m'attends pas. Et cependant, en dépit de cette absence de volonté de ma part, l'impression d'aller vers la consistance d'un sujet. D'où le désir parfois d'une réflexion, d'une interprétation après coup qu'il m'arrive de vouloir partager.

La peinture nous fait signe et pose des questions. En tous cas chez moi, dès que j'ai fini une toile, elle m'interroge sur certaines vérités vieilles comme le monde. par exemple celle-ci: L'Homme est un être inachevé ou bien Il n'y a pas de nature humaine. Ce qui veut dire qu'on doit sans arrêt "s'inventer"; cette obligation d'invention qui est à l'origine de nos déboires et nos vertus. Il y a aussi la question de notre rapport originel au monde, rapport auquel on aurait failli. Une question des commencements donc, la nostalgie d'un événement fondateur peut-être, si importante pour l'art. Une scène qui ne réussirait pas à faire l'économie du sacrifice, de la violence ou de la fête dionysiaque.

Dans mes peintures, il semble que se posent en outre la question de notre rapport aux animaux, mais aussi, aux outils, aux prothèses, à tout ce qui peut faire de nous des anges ou des êtres monstrueux. »



Yves Doaré nous parle de sa recherche (2021)

"Je pense que la représentation picturale du corps, si importante dans l'histoire de l'art occidental, est devenue plus difficile à notre époque. Beaucoup d'artistes du XXe siècle l'ont poussé à bout. Aujourd'hui la pratique de la peinture me conduit à la représentation d'un corps qui aurait perdu son état de nature et qui tendrait à se prolonger ou à s'associer naturellement avec un outil, une prothèse ou bien avec un autre corps, pour constituer une forme parfois complexe, parfois simplifiée : un corps-figure. Le conflit entre deux corps est une

source dynamique qui m'invite à les fusionner. Il s'agit de trouver une forme simple mais habitée, exerçant une force d'attraction étrange, énigmatique, qui agace les nerfs. Cette forme se dépouille peu à peu jusqu'à ce qu'elle surgisse avec l'immédiateté et l'évidence du pictogramme."

Le corps dans ma peinture, par Yves Doaré (2020)

Longtemps j'ai voulu rester fidèle à une "peinture incarnée", une peinture qui garderait quelque chose d'un lointain rapport avec la grande tradition, mais le sujet m'échappait, la peinture se "ruinait", voulant trop prendre en charge : à la fois l'enseignement des grands peintres et le défi de la représentation du corps aujourd'hui. La seule figure viable qui, parfois, émergeait du chaos était celle de l'ange.

La difficulté de conserver l'intégrité du corps humain en peinture est liée à la perte de l'image du divin. Elle est amplifiée par les tragédies guerrières et génocidaires du XXe siècle. Il y a donc aujourd'hui, d'une part, une représentation du corps déclinée sous toutes ses postures, exhibé par la mode, la pornographie ou purement et simplement menacé d'extinction ; d'autre part, la chair se refusant à prendre corps sur le support à peindre.

Il s'agit alors pour le peintre de conquérir une autre scène, celle où les figures tentent cette fois de déjouer tout programme narratif, métaphysique ou rhétorique. Dans ce lieu du possible, dans ce temps suspendu, la peinture doit inventer un ordre du sens qui ne devra rien au concept. C'est un retour au chaos qui fait confiance à la vision pour de nouvelles métamorphoses et de nouvelles naissances.

Yves Doaré, 2020

Expositions personnelles et autres réalisations

PRINCIPALES EXPOSITIONS DE GROUPE

2006 : Galerie Patricia Oranin Pont-l'Abbé
2002 : Galerie Madeleine Lacerte, Québec («13 Graveurs Français»)
1998 : le Quartz, Brest.
1997 : Musée de Bayeux (« Le Texte et l'Image »). Passerelle, Brest.
1976 : Galerie Don Quichotte, Rome. Galerie Letu, Genève.
1977 : Centre Culturel Français, Rome. Institut Français, Stockholm.
1994 : Musée de Morlaix.
1992 : Galerie de l'Art Contemporain, Chamalières.
1987 : Galerie Michèle Broutta, Paris.
1986 : Ateliers d'Arts, Douarnenez. Galerie du Sallé, Quimper. Musée de Vannes, Musée de Morlaix.
Mairie de Douarnenez.
1984 : Galerie 2016, Bruxelles. Musée de Belfort. Musée de Compiègne. Galerie Michèle Broutta, Paris. Galerie K, Lyon.
1983 : musée de l'Imprimerie, Lyon. Galerie 2016, Neuchâtel (Suisse).
1982 : Musée d'Art Moderne, Madrid ;
1981 : Fitch-Febvrel Gallery, New-York.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2026 : Espace de Poulguen, Le Guilvinec
2022 : Château de Tours
2020 : musée du Dessin et de l'estampe originale, Gravelines
2017 : Galerie Anaphora Paris
2013 : Galerie Michèle Broutta, Paris
2011 : Arsenal-Musée Soissons. Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun. Fort de Sainte-Marine-Combrit.
2010 : Couvent des Ursulines, Quimperlé.
2009 : Médiathèque de Languieux.
2007 : Euro-Estampe, Lorient. Biennale de gravure sur bois, Albi. Biennale de gravure de Conflans-Sainte-Honorine. Galerie Patricia Oranin, Pont L'Abbé.
2005 : Musée des Beaux-Arts, Quimper. Centre culturel Jacques Brel, Thionville. Galerie du Théâtre, Brive-La-Gaillarde. Musée Gajac, Villeneuve-sur-Lot. Galerie Michèle Broutta, Paris.
2004 : Fondation Taylor, Paris
2003 : Galerie Dupuis (Crédit Agricole), Bruxelles. Collège La Tourelle Quimper.
2002 : Le Likès, Quimper.
2001 : Fondation Taylor, Paris. Musée de Soissons Abbaye Saint-Léger.
1999 : Maison Internationale des poètes et des écrivains, Saint-Malo.
1998 : Galerie Michèle Broutta, Paris.
1997 : Bibliothèque municipale, Quimper.
1996 : Galerie du Théâtre, Quimper.
1995 : Salon de la petite édition, Quimper.
1994 : Galerie du musée de l'Art Contemporain, Chamalières. Galerie De Zwarte Maan, Bruxelles. Graphic Art Promotion, Nederzwalm, Belgique.
1993 : Ateliers d'Arts, Douarnenez. Le Quartz, Brest. Galerie Michèle Broutta, Paris.
1990 : Galerie 2016, Neuchâtel (Suisse).
1989 : Galerie de l'Epée (Patrick Gaultier), Quimper. Galerie Michèle Broutta, Paris.
1987 : Galerie Don Quichotte, Rome. Galerie Michèle Broutta Paris.
1985 : Maison de la Culture, Orléans. Galerie Gloux, Concarneau.
1982 : Galerie Michèle Broutta, Paris.
1975 : Galerie Summers, New-York.

EDITIONS DE GRAVURES

2008 : ADN modifié, Editions des « Amis du musée des beaux-arts de Quimper »
2005 : Cathèdre, gravure sur bois, tirage de tête de la monographie « Yves Doaré », Editions Palantines.
1997 : Le Jongleur, gravure sur bois, Editions des Peintres-Graveurs français.
1995 : Le Double, gravure sur bois, édition de l'Amateur d'estampes contemporaines.
1991-94 : Héraclite, fragments, ouvrage de bibliophilie illustré de 12 gravures, Editions des bibliophiles de l'Automobile-Club de France. Le Guetteur, édition de La Gravure originale, Paris.
1990 : Loch Mhor, tirage de tête du livre d'Alexis Gloaguen « Le Pays voilé », Editions Calligrammes Quimper.

1984 : Franche ténèbre, tirage de tête du livre de Véra Feyder 3 Franche ténèbre », Editions Ubacs.
1977 : Hommage à Roger Kowalski, porto-folio « Je suis entré dans la pierre », Galerie K , Lyon.
1976 : Mémoire géologique, pointe sèche et burin, Editions OGC Michèle Broutta, Paris.
1975 : L'esprit de terre, Porto folio « Reconnaissance du Cuivre », Fitch- Febvrel Gallery, New-York.

PRINCIPALES ACQUISITIONS PUBLIQUES

Fonds régional d'Art contemporain, Rennes.

Fonds national d'Art contemporain, Paris.

Musées : The Neuberger Museum (New-York), Musée-Château (Annecy), Musée breton (Quimper), Musée municipal (Morlaix). Musée de Soissons Abbaye Saint-Léger, The Impressions workshop (Boston), Musée d'art contemporain (Madrid). Musée de l'hospice Saint-Roch (Issoudun), Musée des beaux-arts de Quimper, musée du Dessin et de l'estampe originale (Gravelines).

Cabinets d'estampes : Cabinet des estampes (Bibliothèque nationale, Paris) ; The Achenbach Foundation for Graphic Arts (San Francisco).

Bibliothèques et artothèques : The New-York Public Library. Artothèques de Brest, Hennebont, Mulhouse. Médiathèques de Toulouse, Quimper, Nice, Nancy, Rennes Lyon. Bibliothèque de l'Ecole polytechnique de Paris.

ŒUVRES EN PERMANENCE

Galerie Michèle Broutta, 31 rue des Bergers, Paris. Galerie Anaphora, Paris. Pension Gloanec, Pont-Aven.

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

- Yvon Le Bras, *Yves Doaré, Gymnopédie*, Editions Locus-Solus, 2019
- Yvon Le Bras, Philippe Le Guillou, « Yves Doaré », revue *Le Bois gravé*, numéro 28, 2018
- Yvon Le Bras, *Yves Doaré, Carnets d'atelier*, 2010. *Des gouaches foutraques et de guingois*, inédit, 2017
- Yvon Le Bras, Philippe Le Guillou, Didier Mazuru, *Yves Doaré, l'Œuvre gravé 1969-2010*, éditions Locus Solus, 2013.
- Yvon Le Bras, Yves Doaré, *carnets d'atelier*, Editions Coop-Breizh, 2010
- Yvon Le Bras, « Un rapport aimant et furieux à l'image et au corps », revue *Hopala*, 2008.
- Maxime Préaud, Philippe Le Guillou, textes de la monographie *Yves Doaré*, éditions Palantines, 2004.
- Michèle Broutta, Préface du catalogue *Yves Doaré, gravures, peintures*, musée de Soissons, Abbaye Saint-Léger, 2001.
- Gérard Le Guic, *Douze stations devant des gravures d'Yves Doaré*, catalogue d'une exposition de gravures à la bibliothèque municipale de Quimper, 1997.
- Claude Louis-Combet, *Il est mille manières d'engloutir*, texte pour une exposition de peintures et de gravures aux Ateliers d'arts de Douarnenez, 1993.
- Alexis Gloaguen, *Métamorphoses*, « Stratégie de l'ombre II », catalogue d'exposition, 1986. *Le Paris du chaos*, catalogue d'une exposition rétrospective, Le Quartz, Brest, 1993.
- Michel Random, « La Genèse », in *l'Art visionnaire*, Editions Philippe Lebaud, 1991.
- Yves Doaré, *Esquisse d'un parcours*, texte pour une exposition de gravures, gravures, galerie Michèle Broutta, Paris, 1989.
- Marcel Moreau, *Je salive pour une apocalypse...*, in « Doaré », gravures, édition OGC, galerie Michèle Broutta, Paris 1982.
- Claude Louis-Combet, *Prémises de la nuit*, « Stratégie de l'ombre », catalogue pour une exposition collective, Ateliers populaires d'arts et techniques, Douarnenez, 1980.
- Michel Random, *De l'Adam originel au nouvel Adam in l'Art visionnaire*, Editions Fernand Nathan, 1979.

TEXTES D'ENTRETIENS

- *Entretien avec Christine Lapostolle*, catalogue de l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Soissons abbaye Saint-Léger, 2001.
- *Le Corps impossible*, avec Georges Rubel, monographie d'Yves Doaré », éditions Palantines, 2004.
- A la recherche d'un "sujet pictogramme", avec Yvon Le Bras, 2015
- "C'est une grande carte à jouer", entretien avec Yvon Le Bras, 2019

L'espace de Poulguen

51 rue des Fusillés de Poulguen, 29730 – Guilvinec

<https://residencedupoulguen.org>

contact : Marie Oulion 06 15 95 84 20

mail : marie.oulion@gmail.com –
espacedepoulguen@gmail.com